

Adieu à Lucien Chevalier (1921-2019)

C'est un des fondateurs de Hors-les-Murs qui vient de nous quitter, et qui était aussi son "doyen d'âge". Son épouse lui rend ici hommage de manière très chaleureuse en évoquant son long parcours, ainsi que Jean Peeters qui revient sur le "vicaire" des années '50 à qui il doit sans doute la découverte de sa vocation de prêtre. (P.C.)



"Mon Lucien" ! Tu nous as quittés le 16 mars 2019, à l'âge de 98 ans. Tu es passé sur l'autre rive. Tu es loin de moi, heureux probablement dans ta nouvelle demeure. Je dois me résigner à ne plus te voir, à ne plus m'inquiéter pour toi. Comme c'est difficile ! Mais je rebondirai, promis, en pensant à la longue et fructueuse vie que tu as passée parmi nous.

Presque un siècle à aimer et être aimé, à te donner aux autres, à les faire grandir pour aller plus loin, plus haut, sur le chemin de la Vie ! Toutes ces années de partage, de disponibilité, d'émerveillement, de joie de vivre, d'audace, mais aussi de luttes pour davantage de justice, d'humanité, de solidarité, de tolérance dans le monde et dans ton Église. Te souviens-tu des obstacles rencontrés et finalement surmontés ? Même déjà bien avant notre mariage ?

Tu me racontais... Juste après la guerre, tu es jeune vicaire dans une paroisse des environs de Charleroi. Tu te dépenses sans compter pour "tes petits du Patro". Tu prends des risques mais ils t'adorent. Encore maintenant, ils se souviennent de toi, toi leur guide, leur modèle !

Comme tu aimais me raconter tes sept années au Congo, c'était la liberté, l'aventure, disais-tu! Mais à ton retour en Belgique, tu as bien vite déchanté pour retrouver la "vie bien rangée", l'obéissance. Tu as essayé de redynamiser cette paroisse. Ton style avant-gardiste et ton anti-conformisme ont déplu. Que de heurts et d'incompréhension !

Puis, tu as trouvé le chemin du bonheur, comme aumônier des guides et comme prof' de religion dans les classes terminales. Merveilleuse entente avec tes élèves, collègues et la préfète, jusqu'à l'irruption dans ta vie d'un trublion de 24 ans ta cadette : coup de foudre réciproque !

Après mûres réflexions, tu demandes la réduction à l'état laïc. Motif : on s'aime ! Ah, mais Rome ne connaît pas, ce n'est pas sur leur liste ! Alors, c'est "NON" ! Église, toi qui prêches la charité, la justice, la bienveillance, où es-tu en ces moments difficiles ? Pas là !

Mais on s'est relevé sans toi, on est même resté en ton sein pour mieux te faire évoluer, on a gardé la tête haute, car l'amour est plus fort que la haine, l'amour supporte tout : rejet des bons cathos et d'une partie de la famille, chômage, c'est le temps des vaches maigres... Mais une petite Marie-Luce naîtra pour notre plus grand bonheur. Quel merveilleux papa tu deviens à 58 ans, une vraie nounou ! C'est l'époque où quelques prêtres mariés se retrouvent, échangent les nouvelles et fondent H.L.M. : 40 ans déjà !

Ces dernières années, le grand âge se fait sentir ! Chez toi le sportif, tout se dégingue dans ton corps comme tu le dis ! Tu supportes difficilement cette maison de retraite. Tu t'y sens dépendant, triste, inutile et souhaites mourir en donnant ton corps à la science.

Voilà, "Lucien, c'est fini", disais-je à un ami père jésuite, qui s'empressait de me reconforter en me répondant : "mais non, ça ne fait que commencer !" Ton absence est pénible à supporter mais au regard de toutes ces années, quel exemple tu nous laisses : vivre à fond notre passage sur terre, surmonter les obstacles, se tourner toujours vers les autres et faire confiance, rester fidèle à ses convictions et "avancer", "oser", se livrer pleinement à l'amitié, à l'admiration, à la nature, sous le regard du Seigneur !

Thérèse-Marie Chevalier-Montois

Adieu à Lucien Chevalier

Tout doucement, celles et ceux qui ont connu Lucien comme vicaire à Jumet-Gohyssart commencent à disparaître. Il est temps de s'y mettre. Moi j'avais à peine 6 ans quand j'ai eu la chance de faire mon premier camp de Patro avec celui qui allait marquer ma vie : "le vicaire Chevalier". Et c'est vrai que ce bonhomme était extraordinaire comme aumônier- animateur Patro : c'était sacré, chaque dimanche il fallait trouver des activités pour toute cette bande de jeunes et le plus souvent, c'était des courses-poursuites dans le bois d'Heigne ou le bois Puissant.

Mais ce qui nous a surtout marqués, c'était son ingéniosité et sa créativité pour inventer des camps annuels plus intéressants les uns que les autres... Quelques années après la guerre, il avait même réussi à nous amener faire un camp dans le Jura français et nous avait invités à prendre du café pour servir de monnaie d'échange. C'est de là, je crois, qu'il a même réussi à nous faire arriver à Paris : pour nous c'était une aventure extraordinaire que de voir les Champs-Élysées dans les années 1950. Que dire alors des bouteilles de vin achetées par des patronnés et qu'il a réussi à faire passer la douane en les attachant à sa ceinture sous sa soutane. Entassés dans un camion appartenant au Charbonnage d'Amersœur, nous partions chaque fois pour de nouvelles aventures sur la Lesse et même descendre la Semois jusqu'à son embouchure en France à Monthermé, entassés dans un canot pneumatique de l'armée américaine qui prenait l'eau ! C'est lui également qui réussit à faire un achat groupé de petites tentes personnelles, de sorte qu'au Bois d'Heigne, nous étions les tout premiers parmi les jeunes de notre âge à dormir sous une tente, nous avions environ 14 ans et c'était un véritable exploit. Ce qui nous a marqués également, c'est que parmi les copains, il y avait des caractères difficiles ainsi que d'autres qui ne mangeaient pas à leur faim chez eux, Lucien avait une patience d'ange, même s'il était capable de se fâcher si nécessaire.

Lucien a été à l'origine de très nombreuses vocations : il a montré la route du bonheur qu'il y a de se donner entièrement au service des autres. Il est impossible aujourd'hui de compter le nombre de pères, de mères de famille et même de célibataires qui ont été marqués par Lucien, aussi bien par son engagement au Patro que par ses contacts fraternels, ses cours de religion à Jumet, sans compter tous ses élèves à Kinshasa.

Un tout grand merci à toi, "vicaire Chevalier", dont le rayonnement et l'influence positive sur des centaines de jeunes ont été stoppés net par une institution d'Église qui a mis de côté le Message libérateur de Jésus afin de garder un soi-disant pouvoir spirituel venant on ne sait d'où.

Jean Peeters